Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss foresty journal = Journal forestier suisse

Herausgeber: Schweizerischer Forstverein

Band: 105 (1954)

Heft: 11

Artikel: Sur la nécessité de l'application de la méthode d'aménagement dite du contrôle

Autor: Georgopoulos, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-766681

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die Astreinheit im Gruppenstand ist in allen Altersklassen größer. Der Unterschied der Abschnitte ohne lebende Äste ist besonders groß bis zum siebenten Jahrzehnt; nachher sind oft die Bäume beider Stellungen immer mehr im fast ähnlich starken Überschirmungsgrad zurückgeblieben. Die Zahl der Trockenäste für alle Altersklassen ist im Gruppenstand größer, da das Abdorren der Äste bei Seitenbeschirmung rascher vor sich geht, wie sich übrigens aus dem prozentualen Verhältnis der über 4 cm langen Trockenäste einigermaßen sicher ergibt. Die Unterschiede der Beschirmungsfläche und des Kronenraumes zwischen Einzel- und Gruppenständer sind ansehnlich, die Kronengröße aber bleibt im Laufe des Alterungsprozesses für beide ziemlich gleich.

Somit ist die Annahme einer besseren Astreinigung an Gruppenständern, unter ähnlichen Verhältnissen, erwiesen. *(Schluß folgt.)*

Ox/. 624.1 [262]

Sur la nécessité de l'application de la méthode d'aménagement dite du contrôle

Rapport fait par le Dr *A. Georgopoulos,* conservateur des forêts à Salonique [1]

(6)

Dans tous les pays du bassin méditerranéen, où règne une ancienne civilisation, les forêts ont subi une surexploitation abusive, qui a entraîné la diminution de la superficie boisée sur une échelle dangereuse pour la prospérité des peuples.

C'est pourquoi deux problèmes principaux se posent dans ces pays:

1. la mise en valeur des terrains en friche par le reboisement, pour augmenter le plus possible la production ligneuse;
2. aménager et traiter les forêts existantes pour augmenter leur production en volume et en valeur sans diminuer leur matériel sur pied.

Ces deux problèmes sont de la même importance et il serait absurde de s'intéresser à l'un sans se soucier de l'autre, c'est-à-dire de reboiser d'une part et de laisser détruire les forêts existantes d'autre part. Tandis que la résolution du premier permettra seulement d'améliorer les conditions de vie de nos descendants, celle du deuxième devra aussi permettre de subvenir le mieux possible à nos besoins présents, en évitant dans tous les cas d'entamer le capital productif, selon une expression du professeur Huffel, ce patrimoine commun des générations futures, dont la génération présente n'a que l'usufruit. Cette dernière doit en jouir en bon père de famille, soucieux de maintenir et améliorer le

[1] Ce rapport a été présenté à la quatrième session de la sous-commission de coordination des questions forestières méditerranéennes (Athènes, 1er au 5 juin 1954).

revenu de ses enfants. En effet, si chaque génération agit dans cet esprit conservateur, la prospérité du pays et la vie du peuple restent assurées à l'infini.

Je me permets d'attirer l'attention sur le deuxième problème, c'est-à-dire sur l'aménagement rationnel de nos forêts et surtout de nos futaies, afin d'améliorer leur production soutenue en quantité et en qualité.

Aménager une forêt signifie: organiser les facteurs de la production forestière dans le temps et dans l'espace en vue d'obtenir le but poursuivi, en collaboration étroite avec les autres disciplines de base et en tenant compte des autres utilités sociales de la forêt. A cet effet, on a imaginé, il y a longtemps déjà, surtout en France et en Allemagne, diverses méthodes bien connues mais laissant à désirer. En effet, leurs inconvénients sont nombreux. Dans les régions où elles ont été appliquées strictement, elles ont donné de fâcheux résultats. Les futaies équiennes et les peuplements purs, en accord avec les tables de production («Ertragstafelwald») y sont devenus la règle générale, et des calamités de toute sorte y ont tellement ravagé ces forêts qu'on a dû réagir et exiger une économie forestière basée sur des lois naturelles, d'après le principe du professeur Gayer: «Zurück zur Natur.»

C'est ce qui arriva avec l'aménagement par contenance, par volume ou par ces méthodes combinées. Il faut dire à cette occasion, que les mêmes procédés introduits en France par Lorentz et Parade, y ont subi une certaine transformation dans leur application; grâce à une conception plus réaliste, ils ont été adaptés à la régénération naturelle et n'y ont pas présenté tous ces inconvénients.

Au contraire, les aménagements par formules avec un plan d'exploitation pour la localisation des coupes sur le terrain ont été employés avec succès, surtout en France, dans les forêts jardinées ou dans les forêts soumises à des coupes jardinatoires. On peut dire que ces méthodes, basées sur la connaissance de l'accroissement de la forêt et du volume produisant cet accroissement, ont ainsi préparé la voie à l'apparition de la méthode du contrôle.

Malgré les différences énormes entre l'économie forestière et les autres branches de l'économie, la connaissance du capital engagé est, comme dans toute autre entreprise, nécessaire pour évaluer le rendement de l'exploitation forestière; elle est même indispensable pour la gestion, puisque, en forêt, le capital producteur et son produit sont de nature identique. Aussi toutes les méthodes d'aménagement prévoient-elles l'inventaire total ou partiel du matériel sur pied de l'affectation en cours, afin de calculer la possibilité annuelle et assurer le rapport soutenu. Le dénombrement d'un peuplement a été considéré au début comme très coûteux; c'est pourquoi on a eu recours à des artifices, c'est-à-dire aux

placettes d'essai, qui correspondaient en général à 5—10 % de la surface. Cependant, tout aménagiste est au courant des difficultés à établir un échantillonnage représentatif du peuplement, surtout dans une futaie irrégulière et mélangée sur un sol non homogène. On se laisse souvent influencer par une préférence consciente ou inconsciente et on obtient dans la règle des résultats inacceptables.

Il est vrai qu'avec ou sans l'aide de la statistique moderne on a inventé des échantillonnages au hasard ou systématiques s'approchant davantage de la vérité. Je me dispense de décrire et critiquer toutes les méthodes de sondage jusqu'ici appliquées ou publiées. Toutefois, je crois qu'elles ne peuvent pas se substituer aux inventaires généraux, tant pour la précision que pour les frais exigés. En effet, leur précision n'augmente qu'avec la racine carrée du nombre des placettes d'essai; en outre, pour des peuplements hétérogènes, il faut augmenter considérablement le nombre et la surface de celles-ci et les difficultés à les répartir sur les parcelles et à les déterminer sur le terrain ne sont pas à négliger.

Enfin, les inventaires partiels, en donnant avec une précision quelconque le matériel sur pied et sa répartition approximative entre les essences et les diamètres à hauteur de poitrine, ne permettent pas au gérant de comparer les résultats des inventaires successifs et d'en tirer les conclusions indispensables pour le traitement futur. Ils ne disent rien sur la distribution des arbres et leur accroissement par classes et catégories de diamètres, ni sur les mesures sylviculturales nécessaires, selon les circonstances, pour augmenter et améliorer la production de la forêt et ainsi se rapprocher du but de la gestion.

Les placettes d'essai permanentes répondent déjà mieux à ces exigences, mais pas assez pour qu'elles se substituent à des inventaires totaux, surtout dans la forêt irrégulière.

La sylviculture moderne se développe sur une base biologique; par conséquent elle a abandonné la forêt régulière, suivant les tables de production, et elle s'oriente vers la forêt mélangée et irrégulière pour l'aménagement de laquelle les anciennes méthodes se sont avérées insuffisantes. C'est pour cette raison que le professeur allemand Judeich, aménagiste très estimé en son temps, trouve la forêt jardinée difficile à aménager et laisse le gérant libre de déterminer la possibilité annuelle selon son goût.

On est arrivé ainsi aux inventaires successifs du matériel sur pied, en vue de calculer l'accroissement périodique en volume et de contrôler le rendement en matière de la forêt par classes et catégories de grosseur.

C'est ainsi que la méthode du contrôle est née et que simultanément l'arboriculture forestière a remplacé la sylviculture par peuplements.

Le Français Gurnaud (1878) eut le premier l'idée géniale de contrôler les coupes et d'en tirer des conclusions pour le traitement futur

de la forêt. Pour des raisons, qui intéressent surtout les historiens, cette méthode est restée inappliquée en France. C'est seulement grâce à Biolley (1890) qu'elle a été mise en pratique, premièrement en Suisse romande. Grâce aux travaux et à la ténacité du professeur Knuchel elle a été répandue dans toute la Suisse, et on parle actuellement beaucoup d'elle à l'étranger. D'ailleurs, le livre du professeur Knuchel «Planung und Kontrolle im Forstbetrieb» a été traduit en anglais par le professeur Anderson de l'Université d'Edimbourg, et en italien par le docteur Fabio Clauser, chef du Service d'aménagement à la Direction des forêts domaniales. Cela prouve l'intérêt très vif manifesté à cet égard.

La méthode du contrôle a naturellement aussi ses lacunes, ce qui est inhérent à toute œuvre humaine. Cependant, elle est sans aucun doute la meilleure des méthodes existant à ce jour, surtout en ce qui concerne l'aménagement des futaies jardinées.

Son introduction chez nous, pays pauvres en étendues forestières, s'impose d'urgence, si nous voulons améliorer les forêts existantes et en augmenter le revenu.

Des pays comme la Russie, etc., qui disposent d'étendues forestières considérables, n'ont pas besoin, du moins pour le moment, d'intensifier leur sylviculture et d'appliquer des méthodes d'aménagement plus exactes, exigeant réellement plus de travail que les méthodes actuelles; mais pour nos pays, la situation est certainement tout autre.

Pour conclure, je propose de bien vouloir tenir compte, dans l'ordre du jour de notre prochaine réunion, du problème de l'aménagement et de nommer dès à présent une commission chargée d'examiner dans ses détails ce problème et de dresser rapport.

Ma proposition a été adoptée par la sous-commission, qui a décidé de mettre la question du traitement et de l'aménagement de la forêt méditerranéenne à l'ordre du jour de ses prochaines sessions (v. projet du rapport, page 5, chap. VIII).

Zusammenfassung

Über die Notwendigkeit der Anwendung der Kontrollmethode als Einrichtungsverfahren

In den Mittelmeerländern, wo die Wälder durch jahrhundertelange Übernutzung heruntergewirtschaftet wurden, ist die Pflege der noch bestehenden Bestände so wichtig wie die Wiederherstellung der zerstörten Wälder. Da die Kontrollmethode wie kein anderes Verfahren es ermöglicht, die waldbaulichen Eingriffe zu überwachen, sollte sie auch in diesen Ländern eingeführt werden.

J.-B. C.